

ler, mais en la relevant, en la perfectionnant d'une manière miraculeuse, afin que l'on reconnût que la grâce s'était chargée de cette conception, ne se servant de la nature qu'autant qu'il le fallait pour donner à cette Vierge merveilleuse des parents naturels.

Ainsi la puissance qui conçut le corps virginal de Marie et la substance dont il fut formé furent bien naturelles, mais leur emploi fut l'effet du concours miraculeux de la vertu divine ; et c'est pourquoi, dès que le miracle de cette admirable conception eut été opéré, la sainte Mère redevint stérile.

Le péché et les funestes ardeurs de la concupiscence qui en résultent, restèrent tout à fait étrangers à cette conception miraculeuse ; car non seulement le péché ne vint point obscurcir le lever de Celle que nous appellerons toujours *l'aurore* de la grâce, mais il fut refoulé jusque dans ses parents, quand ils la conçurent, afin qu'il ne débordât point sur la nature, qui dans cette œuvre devait reconnaître la supériorité de la grâce, et ne servir que d'instrument au suprême Architecte, également supérieur aux lois de l'une et de l'autre. Et c'est ainsi que le Seigneur commença dès cet instant à détruire le péché et même à démolir le château du fort armé, pour le renverser et le dépouiller de ce qu'il possédait avec tyrannie.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

LA FÊTE DE SAINTE ANNE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

—
La pluie tombée les 24 et 25 juillet faisait craindre que le 25 ne fût contrarié par le mauvais temps. Au contraire, la journée du 26 a été splendide. Le soleil